

Chandeleur 2021
Fête de la Lumière :

La lumière, une expérience capitale pour l'homme de partout et de tous les temps. En ces jours où nous en manquons, nous le sentons d'autant mieux. L'extraordinaire beauté de la lumière, changeante selon les heures, les saisons... lumière qui éclaire les visages, les paysages, qui donne de la joie, qui permet la vie, qui réchauffe, console... lumière torride du midi qui éblouit, trait de lumière de l'aube en été, lumière douce du soleil venant doucement, lumière embrasée du couchant... extraordinaire voie lactée.

C'est riche de cette expérience – nous sentons même cette lumière sur notre peau – que nous pouvons comprendre la bible qui nous dit en St Paul : « Dieu, Seigneur des seigneurs, qui lui seul possède l'immortalité, **habite une lumière inaccessible** ; aucun homme ne l'a jamais vu, et nul ne peut le voir. À lui, honneur et puissance éternelle. Amen. » (1 Tim 6/16) St Jean lui écrit dans sa 1^{ère} épître : « **Dieu EST lumière**, en lui il n'y a pas de ténèbres. » Dieu est lumière créée précise la théologie, cette lumière qu'il est et qui rayonne de lui, est inaccessible à l'homme.

Et pourtant la préface de la 4^{ème} prière eucharistique proclame : « *Tu es le seul Dieu le Dieu vivant et vrai: tu étais avant tous les siècles, tu demeures éternellement lumière au-delà de toute lumière. Toi, le Dieu de bonté, la source de la vie, tu as fait le monde pour que toute créature soit comblée de tes bénédictions et que beaucoup se REJOUISSENT DE TA LUMIERE.* »

Evidemment, l'auteur – St Sérapion de Thmuis - en écrivant cela pense au Prologue de St Jean dans son Evangile :

une première venue de la lumière « **Le Verbe était la lumière véritable, qui éclaire tout homme, venant dans le monde.** » Venue secrète dans l'âme de tout homme, éclairant sa conscience, lumière qui illumine l'âme des saints.

Et un peu plus loin, dans le même prologue, la venue du Verbe dans l'Incarnation : « **Et le Verbe s'est fait**

chair = s'est fait homme) et il a campé parmi nous, et nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient du Père comme Fils Unique, plein de grâce et de vérité. »

D'ailleurs Jésus lui-même déclarera encore dans St Jean (ch. 8) « **Moi, je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie.** »

Voici donc que cette lumière divine, ce Dieu Lumière inaccessible se rend accessible à l'homme dans sa conscience et surtout se montre, voilée par l'humanité de Jésus, dans l'Incarnation. Comme le chante le cantique *Joyeuse lumière* reprenant une hymne du 4^{ème} siècle ¹: « Nous Te chantons Fils de Marie, Tu t'es vêtu de notre chair Toi la source de la Lumière. Tu es né avant tous les siècles, Rayon qui brille avec le Père, Tu dissipes l'épaisseur de la nuit et illumine l'âme des saints. »

Ainsi donc, Dieu lumière inaccessible, habitant une lumière créée inaccessible à l'homme, a créé l'humanité pour la réjouir de cette lumière. Dieu Lumière s'est donc approché de l'homme en abritant cette lumière aveuglante et insupportable à l'homme, sous l'humanité de Jésus, le Verbe incarné. Et cette venue de la Lumière divine cachée en Jésus comble les hommes, leur donnant comme dit Jésus « la lumière de la vie ».

Et c'est ce que déclare Siméon aujourd'hui : « Maintenant ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. CAR MES YEUX ONT VU **LE SALUT** que tu préparais à la face des peuples : **LUMIERE QUI SE REVELE AUX NATIONS ET DONNE GLOIRE A TON PEUPLE ISRAËL.** » ²

« Lumière qui se révèle », cette prophétie de Siméon, **cette réalité de la Lumière divine ne sera visible**

¹ Synésios de Cyrène (370-414) évêque de Ptolémaïs (Cyrénaïque), épistolier, philosophe grec néoplatonicien, de l'école néoplatonicienne d'Alexandrie.

² Luc 2/22-40

vraiment qu'une fois : à la transfiguration et seulement de Pierre, Jacques et Jean. Jean dit en vérité : « nous avons vu sa gloire.³ » et Pierre écrit⁴ : « Car il a reçu de Dieu le Père l'honneur et la gloire quand, depuis la Gloire magnifique, lui parvint une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils, mon bien-aimé ; en lui j'ai toute ma joie. Cette voix venant du ciel, nous l'avons nous-mêmes entendue quand nous étions avec lui sur la montagne sainte. »

Cette lumière sera donnée à Pâques par la Résurrection du Seigneur, même si ce sera encore une lumière voilée. Mais Paul de déclare avec force⁵ : dans le baptême les disciples reçoivent « l'illumination de l'Évangile de la Gloire du Christ lui qui est l'Image de Dieu. Car Dieu qui a dit : Du milieu des ténèbres brillera la lumière, a lui-même brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ... »

Même si cette illumination est progressive est sans doute trop lente à cause de notre mollesse à la suite du Seigneur. Mais tout de même St Paul écrit : « Mais ce trésor, nous le portons comme dans des vases d'argile ; ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous... Et nous tous, qui le visage dévoilé, contemplons et reflétons la Gloire du Seigneur, nous sommes transfigurés en cette même image, avec une gloire toujours plus grande, par le Seigneur qui est Esprit. »⁶

Ainsi cette belle fête douce et discrète qui clôt le temps de Noël nous fait regarder tout de suite vers la Vigile pascale ! Vers la réalisation de la prophétie de Siméon. Cette fête assure le lien et la continuité du mystère, l'insondable richesse du mystère du Christ que nous contemplons à longueur d'année liturgique pour mieux être transformés en disciples de la lumière : nous sommes la lumière du monde comme Jésus nous l'a demandé, parce

que nous reflétons la lumière du Christ en l'accueillant en nous comme un feu qui brûle sans consumer. Amen.

³ Jean 1/14

⁴ 2^{ème} Pierre 1/17-18

⁵ 2 Co. 4/6-7

⁶ 2 Co. 4/7 et 3/18